

Tourisme : retour sur une saison dont on se souviendra longtemps



L'ouverture, au mois de juin, du Mercatu paisanu di l'Oriente, est un des rares points positifs de l'été.

DOCUMENTS CORSE-MATIN

Il est 10 heures ce mardi 8 septembre. Dans la rue principale d'Aleria, quelques touristes égarés s'évertuent à photographier le fort de loin. Ils sont probablement parmi les derniers d'une saison touristique dont on se souviendra longtemps dans l'Oriente comme ailleurs. Au début du mois d'août, les restaurateurs et hôteliers et plus largement les socioprofessionnels du territoire espéraient beaucoup des dernières semaines de l'été pour pallier les pertes accumulées au printemps et en juillet. Des espoirs qui ont finalement été anéantis. « Nous n'avons pas encore tous les chiffres, explique Venetia Ferracci, la directrice de l'office de tourisme de l'Oriente. Mais on peut déjà dire sans se tromper, que la baisse a été très significative. » Une baisse, au risque de se répéter, qui est surtout liée à la crise sanitaire. Et qui s'est traduite par une fré-

quentation très limitée de l'office de tourisme lui-même. « Nous avons pourtant pris toutes les précautions pour faire respecter les gestes barrières, ajoute-t-elle. Mais très peu de vacanciers sont venus jusqu'à nos guichets. » Des visiteurs qui ont préféré s'informer sur les réseaux sociaux et les supports numériques pour obtenir des renseignements sur les différentes activités disponibles et sur les rares événements qui ont été maintenus. « La carte d'identité de notre territoire, c'est la nature, souffle Venetia Ferracci. Du coup, c'est surtout vers les activités de plein air que nos visiteurs se sont orientés. »

U Mercatu paisanu, seul élément positif de l'été

La nature et les produits du terroir. Ces derniers ont désor-

mais leur espace dédié sur la place de la Liberté de Cateraghju. Inauguré au début du mois de juin, U Mercatu paisanu di l'Oriente est un des rares points positifs à retenir de cet été. Ses stands, en dépit du contexte sanitaire et des restrictions qui en découlent, ont attiré du monde, chaque vendredi soir. « Nous savons que les gens qui viennent sur le territoire sont surtout attirés par le terroir, renchérit la directrice de l'office du tourisme. L'ouverture du marché a permis de répondre à cette demande et de créer un peu d'animation. » Une réussite due aussi, selon la jeune femme, à une entente parfaite entre les producteurs. « Tout le monde a compris l'enjeu et joué collectif, assure Venetia Ferracci. Dès que nous envoyons des mails pour les plannings, nous avons des réponses immédiates, c'est vraiment sérieux. Je pense que



Venetia Ferracci, directrice de l'office de tourisme de l'Oriente, dresse le bilan d'une saison plus que morose.

beaucoup d'entre eux avaient besoin de cet événement hebdomadaire pour renflouer un peu leurs caisses. »

Ce marché, suivi d'une soirée piétonne chaque vendredi, a peut-être permis de limiter la casse. « Mais on ne peut pas dire que tous les commerçants ont bien travaillé, reconnaît la directrice de l'office du tourisme. Certains ont quand même tiré leur épingle du jeu. » On pense notamment aux quelques restaurateurs du bord de mer, peut-

être un peu moins impactés que les autres, même si la fréquentation de leurs établissements est aussi restée très en recul par rapport aux saisons « normales ». Afin d'établir des statistiques sur cet été 2020 qui n'a ressemblé à aucun autre, l'office du tourisme va envoyer prochainement un questionnaire aux socioprofessionnels du territoire. « Cela nous permettra de disposer de données précises et de nous adapter », conclut Venetia Ferracci.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI